Traini Renato,
Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Bibliotheca Ambrosiana.
Vol. IV. Nuovo Fondo: Series F-H (Nos. 1296-1778).

Cinisello Balsamo, Silvana Editoriale (Fontes Ambrosiani in lucem editi cura et studio Bibliothecae Ambrosianae, Nova series, IV), 2011, xxiii + 385 p. 16 pl.
ISBN : sans

La collection de manuscrits arabes conservée par la Bibliotheca Ambrosiana (fondée en 1609) à Milan est suffisamment renommée pour ne pas avoir besoin d'être présentée ici en détail. Elle est composée de trois fonds (*Antico fondo*, *Medio fondo*, *Nuovo fondo*) qui, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ne font pas nécessairement référence au moment où les manuscrits ont été acquis. Si le fonds ancien (224 manuscrits) regroupe bien les manuscrits qui sont entrés dans la collection du vivant du fondateur, le cardinal Federico Borromeo, le deuxième (134 manuscrits) comprend ceux qui sont arrivés à Milan par diverses voies au cours du xxe s. (donations ou acquisitions), c'est-à-dire après celui qui est désigné comme le nouveau fonds. Quant à ce dernier, il contient les 1 600 manuscrits qui proviennent de la collection du marchand lombard Giuseppe Caprotti (1869-1919). Durant les trente-quatre années au cours desquelles il séjourna au Yémen, Caprotti put constituer cet ensemble de manuscrits qui est désormais considéré comme le plus beau du genre en dehors du Yémen. Cette collection fut acquise de son vivant par le préfet de l'Ambrosienne, Achille Ratti, le futur pape Pie XI. Les manuscrits furent expédiés de Sanaa à Milan entre 1906 et 1909. Ces expéditions multiples expliquent la division du fonds en séries auxquelles on fait référence par les lettres A à H. Le premier qui attira l'attention des chercheurs sur la richesse de ce nouvel arrivage fut Eugenio Griffini (1878-1925). Entre 1910 et 1920, il publia, dans la *Rivista degli studi orientali*, des descriptions plus ou moins détaillées des premiers 475 manuscrits de ce nouveau fonds. Devenu bibliothécaire du roi Fouad Ier à partir de 1920, il fut emporté par une pneumonie cinq ans plus tard. Il fallut ensuite attendre l'initiative lancée en 1939 par le savant suédois Oscar Löfgren (1898-1992) pour que le travail de catalogage reprenne. Désireux de faire en sorte que l'ensemble du fonds milanais soit mis à la disposition de toute la communauté scientifique, celui-ci s'attela à publier, avant tout, les manuscrits rassemblés dans les fonds ancien et moyen. Le résultat parut dans le premier volume en 1975 (356 manuscrits). Le nouveau fonds fut ensuite publié progressivement dans les deuxième (1981, 830 manuscrits) et troisième (1995, 465 manuscrits) volumes. Entre-temps, un autre savant avait rejoint Löfgren : Renato Traini. C'est ce dernier qui signe, seul, le quatrième et dernier volume publié en 2011 et qui fait l'objet de ce compte rendu.

L'A. y décrit les manuscrits cotés entre 1296 et 1778, c'est-à-dire 486 *codices* qui comprennent 760 textes et 1 030 copies, certains textes étant présents plus d'une fois dans le fonds. On comprend donc qu'un nombre important de ces manuscrits (43 %) est constitué de recueils, factices ou non. La proportion de copies datées est impressionnante par le nombre (78 %) et la fourchette chronologique. En voici la répartition chronologique : xie s. : 3 ; xiie s. : 3 ; xiiie s. : 11 ; xive s. : 19 ; xve s. : 17 ; xvie s. : 17 ; xviie s. : 153 ; xviiie s. : 71 ; xixe s. : 34 ; xxe s. : 2. Au total, ce ne sont pas moins de 21 % d'entre eux qui datent d'avant la fin du xvie s. Encore faudrait-il y ajouter les 65 *codices* (13 %) qui peuvent être rangés dans cette catégorie sur base paléographique. La qualité du fonds se note aussi à divers niveaux : la grande variété de textes, le nombre de copies considérées comme uniques ou peu représentées à travers le monde, les textes qui ont été copiés à peu de distance de la mort de l'auteur. À cela s'ajoute le fait qu'une bonne part du fonds concerne le zaydisme. Avec Berlin, Milan est donc un passage obligé pour tout chercheur qui s'intéresse à cette dissidence chiite et qui veut avoir un accès aisé à la littérature qui la concerne : il est inutile de préciser les difficultés que les chercheurs rencontrent pour avoir accès à des copies de ces textes toujours conservées au Yémen, qu'il s'agisse des bibliothèques publiques ou privées, ces dernières étant encore très nombreuses.

Le catalogue est organisé par ordre croissant des cotes. Les notices comprennent deux parties : une première où l'on trouve les données relatives à l'aspect matériel (nombre de feuillets, feuillets vierges, taille d'un feuillet, date de copie, nom du copiste, état du manuscrit, brève description du style d'écriture) ; la seconde rassemble les données ayant trait au texte : l'A. y donne le titre et le nom de l'auteur tels que fournis par le manuscrit et il corrige cette attribution si nécessaire. Si le texte est décrit pour la première fois, le contenu en est donné de manière détaillée. L'ensemble des informations en arabe sont rendues en translittération. Les éventuels extraits textuels ajoutés à certains endroits du manuscrit par un possesseur ou un lecteur figurent à la fin de cette partie. Dans le cas des manuscrits composites, il n'est pas étonnant de voir une notice s'étendre sur plusieurs pages. Les recueils poétiques en sont un exemple parlant : tous les auteurs sont identifiés. Lorsque le texte présente un certain intérêt (copie unique, peu

BCAI 29 (2014) Traini Renato: Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Bibliotheca Ambrosiana. Vol. IV. Nuovo Fondo: Series F-H (Nos. 1296-1778)., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

représentée, autographe, apographe), l'A. explique comment il est arrivé à cette conclusion. Il n'est pas rare que l'A. laisse percevoir quelques moments de satisfaction personnelle, comme ceux où il avoue avoir pu identifier, par hasard, un texte rendu anonyme par la disparition du début et de la fin (n°s 1506/2, 1547). Le travail d'identification ne s'est pas arrêté à ce volume : l'A. s'est appliqué à corriger des attributions erronées ou à identifier d'autres copies dans des catalogues récents pour les trois volumes qui précèdent celui-ci (p. 313-331). De nombreux index viennent compléter l'ouvrage : index des noms d'auteurs et des titres, le tout en translittération, index par matières, index des manuscrits datés. Il faut toutefois regretter que la partie codicologique ait été délaissée (pas de description des papiers ni de mention des marques de propriété). Dans la partie décrivant le contenu, il eût aussi été bienvenu de fournir les *incipit* et *explicit*, puisqu'il est bien connu que ces éléments facilitent l'identification d'autres manuscrits. Il est inutile de détailler ici les textes qui méritent d'être mentionnés : ils seraient trop nombreux et tout choix n'en serait que plus arbitraire. La richesse de la collection fait qu'il faut consulter ce volume du début à la fin pour savoir si on y trouvera le texte tant convoité. Par bonheur, la qualité de l'impression ne fait qu'en rendre plus agréable la consultation.

Ce volume est indéniablement le fruit de plusieurs années d'un travail long et pénible, presque de bénédictin. Savoir qu'avec celui-ci s'est clôturé un projet vieux de près d'un siècle force l'admiration. R. Traini aura au moins eu la satisfaction de voir son travail couronné de succès, peu avant de mourir (il nous a quittés le 27 juin 2014).

Frédéric Bauden
Universioté de Liège

BCAI 29 (2014) Traini Renato: Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Bibliotheca Ambrosiana. Vol. IV. Nuovo Fondo: Series F-H (Nos. 1296-1778)., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net